



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre Jean Pépin

sous tutelle des

établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS



Janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3  
novembre 2006<sup>1</sup>,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section  
des unités de recherche

*Au nom du comité d'experts,*

- M. Jean-François PRADEAU, président  
du comité

---

<sup>1</sup> Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

# Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre Jean Pépin

Acronyme de l'unité :

Label demandé : UMR

N° actuel : UPR 76

Nom du directeur  
(2013-2014) : M. Pierre CAYE

Nom du porteur de projet  
(2015-2019) : M. Pierre CAYE

## Membres du comité d'experts

Président : M. Jean-François PRADEAU, Université Jean-Moulin Lyon 3

Experts :  
M<sup>me</sup> Habiba BERKOUN, CNRS (représentante du CoNRS pour le collège des ingénieurs et techniciens)  
M. Claudio GALDERISI, Université de Poitiers (représentant du CoNRS)  
M. Pierre RODRIGO, Université de Bourgogne (représentant du CNU)  
M<sup>me</sup> Baldine SAINT-GIRONS, Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M<sup>me</sup> Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Guillaume BONNET, École Normale Supérieure

M<sup>me</sup> Sandra LAUGIER, INSHS du CNRS

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UPR 76 a été fondé en 1969 ; elle a pris le nom de Centre Jean Pépin en 2008.

Le Centre Jean Pépin est situé au CNRS, 7 rue Guy-Môquet, à Villejuif. Il dispose d'une surface totale de 200 m<sup>2</sup>, répartis en 11 bureaux, et une salle de réunion.

### Équipe de direction

M. Pierre CAYE, directeur

### Nomenclature AERES

SHS 5

### Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	15	14
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	9
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	10	8
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>34</b>	<b>32</b>

<b>Effectifs de l'unité</b>	<b>Nombre au 30/06/2013</b>	<b>Nombre au 01/01/2015</b>
Doctorants	25	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	12

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

Le Centre Jean Pépin a été créé en 1969 par celui qui a lui légué son nom. Au gré de différentes étapes d'élargissement, l'unité Propre de Recherche du CNRS a étendu le spectre néoplatonicien de ses recherches à l'étude des héritages du néoplatonisme, dans les traditions monothéistes, arabes, médiévales et renaissantes. Elle a également accueilli les activités bibliographiques de *l'Année Philologique*, qu'elle pilote désormais et dont elle mène la diffusion numérique et les nouvelles exploitations.

L'UPR se compose actuellement de 4 équipes complémentaires de philologues et philosophes, couvrant l'antiquité gréco-romaine et sa réception dans le Moyen-Âge latin et arabe, aussi bien qu'à la renaissance et à l'époque moderne : *L'année philologique* ; Histoire des doctrines de l'Antiquité et du Moyen-Âge ; Philosophie arabe : innovations, héritages grec et syriaque, postérité latine ; Théories et Histoire de l'Esthétique, du Technique et des arts (groupe THETA).

L'unité poursuit aujourd'hui ses travaux en s'appuyant sur une équipe d'une trentaine de membres, tous également actifs, y compris les contractuels, les ingénieurs (dont certains sont également des chercheurs) ou encore les émérites (qui poursuivent leurs activités de recherche et d'encadrement).

L'unité forme au jour de la visite de l'AERES une équipe très solide, très cohérente tant dans ses recherches que dans son fonctionnement. C'est une équipe dont les chercheurs ont des habitudes de travail collectif extrêmement bien ancrées. Leurs activités de recherche et leurs publications ont une notoriété considérable, en France comme à l'étranger, ce dont attestent les honneurs et prix nationaux dont certains d'entre eux ont bénéficié ces dernières années, mais sans doute plus encore le financement européen exceptionnel de leurs programmes de recherche.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est une équipe de chercheurs mais également d'ingénieurs dont l'implication et les réalisations sont considérables, selon des modalités collégiales dont la visite a montré qu'elles donnaient entière satisfaction à tous les acteurs.

Au moment où le Centre Jean Pépin s'engage dans un processus de transformation en UMR, il est à tous égards en situation de force. Solidité scientifique, ressources humaines robustes, fonctionnement transparent sont les points forts dont cette unité fera bénéficier l'Équipe d'Accueil à laquelle elle se liera.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le Centre Jean Pépin est une unité à la fois excellente scientifiquement et structurellement saine. Elle aurait pu chercher à proroger son statut d'unité propre en attendant que les crédits du CNRS s'évanouissent, mais elle a fait le choix de la transformation en UMR, qui fait parfaitement sens aujourd'hui, compte tenu de ses objets de recherche.

Ce processus ne sera sans doute pas simple et l'équipe aura à résoudre un certain nombre de questions, ce qu'elle est en mesure de faire.

### Recommandations

Le comité d'experts souligne la nécessité de donner à cette remarquable unité les moyens de poursuivre et de valoriser ses recherches, à un moment où sa démographie vieillit et où les moyens de la perpétuation de son excellence sont attendus

### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'unité est absolument remarquable. Elle est indiquée d'emblée par le nombre et la qualité des publications (traductions et commentaires de Plotin, Porphyre, Diogène Laërce, Proclus... ; collecte et édition de manuscrits syriaques et arabes). Ce sont là, pour chacun d'entre les volumes publiés, des travaux d'édition et de commentaire faisant, ou appelés à faire, référence dans leurs domaines.

En la matière, ce qui est assez singulier pour un groupe d'une vingtaine de chercheurs, il est frappant que toutes les éditions et traductions de Porphyre, de Diogène Laërce et de Plotin aujourd'hui disponibles en langue française, soient issues pour tout ou partie des travaux de cette unité.

Les 373 publications détaillées dans la « présentation synthétique » de l'unité témoignent de ce dynamisme éditorial. Non seulement tous les chercheurs de l'unité sont actifs et ont une moyenne de plus de 4 publications par an, mais il faut souligner que les ingénieurs de recherche et certains ingénieurs d'études ont aussi contribué à enrichir la production scientifique du Centre Jean Pépin. Le nombre de monographie et d'éditions (78) est également remarquable. Voilà qui correspond à, en moyenne, un ouvrage par an pour chacun des chercheurs rattachés à l'unité. Avec ses 31 éditions et traductions publiées entre 2009 et 2013, le Centre Jean Pépin a offert à la communauté des humanités des textes importants et souvent d'un accès difficile.

La reconnaissance de l'excellence de ces travaux est internationalement attestée. Les recherches philologiques et philosophiques conduites sur les textes médiévaux syriaques et arabes ont mérité à l'unité un financement européen aussi considérablement doté qu'il est rare (l'European Research Council -ERC « Senior PhIc », repérant et décrivant plus de deux mille manuscrits arabes mal répertoriés dans les bibliothèques du Moyen-Orient). Ce programme permettra à moyen terme d'exhumer des traductions arabes de textes grecs perdus).

L'excellence des travaux éditoriaux et philologiques est commune aux publications du groupe THETA dans le domaine des théories de l'architecture et de la peinture à la Renaissance (Vitruve, Alberti). Là encore, l'unité fait état de publications internationales de référence et de la constitution d'équipes internationales (Pise, Amérique du sud, Bologne, etc.). Son approche met en relation les arts et les sciences d'une façon qui diffère de l'approche positiviste actuelle, assez répandue en Allemagne et dans les pays anglo-saxons, et selon laquelle les arts de la Renaissance tendent à être réduits à une *geometria practica*. Rien de tel ici.

L'unité s'est donnée depuis vingt ans une remarquable mission d'information scientifique. Il s'agit d'une mission de service public, en faveur de l'ensemble de la communauté scientifique. Elle est innovante, puisque l'expertise bibliographique donne lieu à des développements technologiques, sur le terrain des bases de données spécifiques (*Année Philologique* mais aussi ABJAD). Les quelques 26 000 fiches annuelles de l'*Année Philologique* constituent un instrument de travail dont chacun sait qu'il est unique au monde.

Il en va de même d'un certain nombre d'usuels ou de Bibliographies auxquels contribuent aujourd'hui les chercheurs du Centre Jean Pépin. L'exemple le plus édifiant leur en revient en propre, puisqu'il est entièrement leur fait : il s'agit du *Dictionnaire des philosophes antiques*. Un outil, de nouveau, sans lequel aucune recherche de philosophie ancienne digne de ce nom ne pourrait être assurée de son fait bibliographique aujourd'hui.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement international des quatre groupes de recherche est considérable, voire exceptionnel. Le Centre Jean Pépin est reconnu dans l'ensemble de la communauté scientifique comme un auteur de référence pour les études platoniciennes, néo-platoniciennes et médiévales (c'est ce dont témoignage, à l'échelle européenne, l'obtention exceptionnelle du financement de l'ERC). Ses chercheurs sont distingués, médaillés et salués.

La vitalité des équipes en termes de publications, colloques, coopérations internationales est impressionnante en volume et qualité. Ainsi des publications et colloques du groupe THETA (pour leur forte singularité et pour leur amplitude : théories et pratiques de la peinture, de l'architecture, du texte et des images à la Renaissance), des séminaires et enseignements consacrés au néoplatonisme et de manière générale d'une pratique toujours soutenue d'un travail collectif fécond (11 séminaires dirigés ou codirigés par des membres du laboratoire ; 7 colloques internationaux ; 4 journées d'étude pour la seule année 2013).

L'un des indices de ce travail est incontestablement la forte présence des membres du Centre Jean Pépin dans les politiques éditoriales : revues *Albertiana*, *Humanistica*, *Philosophie antique*, collections chez Vrin, aux Belles-Lettres ou Brepols. Les chercheurs du Centre sont au cœur de la diffusion éditoriale de la recherche. Ils sont également au cœur des réseaux internationaux. Leurs collaborations avec des universités étrangères sont très nombreuses. Elles vont de l'organisation de colloques et séminaires jusqu'aux projets à long terme communs, en passant par l'organisation de formations doctorales et post-doctorales, l'accueil de chercheurs étrangers, etc.

Un autre indice fort en est l'ensemble des partenariats développés avec de nombreuses institutions académiques importantes (Collège de France, ENS, EPHE, Université de Chicago, Université Saint-Joseph de Beyrouth, etc.), la participation au Labex « Hastec » (Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances, la direction du Groupement de Recherche international (GDRI) STAR (« Savoirs artistiques et Traités d'Art de la Renaissance aux Lumières »), et enfin le prestigieux ERC « Senior PhIC » obtenu en 2011. Voilà qui indique à la fois la reconnaissance scientifique et académique dont bénéficie aujourd'hui le Centre Jean Pépin, mais tout autant la capacité de ses membres à maîtriser et à utiliser au mieux tous les outils institutionnels de la recherche moderne.

### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le Centre Jean Pépin n'est pas justiciable de ces critères.

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Les membres du comité d'experts ont rencontré l'ensemble des chercheurs et des ingénieurs de l'unité (à l'exception de l'un de ses chercheurs). Les titulaires et les émérites étaient présents, témoignant ainsi de leur attachement à leur unité. Tout le personnel ITA était également présent et a fait preuve d'un enthousiasme qui a frappé les membres du comité.

Le Centre Jean Pépin est une unité au sein de laquelle les Ingénieurs et les chercheurs travaillent de pair, dans une parfaite entente et à la satisfaction de tous. De toute évidence, l'implication des uns et des autres et l'efficacité de l'actuelle direction jouent ici un rôle favorable. Le directeur actuel a installé des modalités régulières de concertation et de travail qui satisfont l'ensemble des personnels.

Le fonctionnement de l'unité par assemblée générale mensuelle, à l'initiative du Directeur, avec envoi par avance du programme des questions à traiter, donne entière satisfaction aux personnels. Il n'est d'ailleurs pas étranger au climat général de confiance et de respect mutuel qui est à tous égards perceptible dans le Centre.

L'équipe est certes vieillissante. De nombreux départs à la retraite viennent d'avoir lieu ou vont prochainement advenir : ils concernent 2 ITA CNRS, 4 chercheurs et 1 enseignant-chercheur, soit près de la moitié de l'unité. En ce qui concerne les ITA, un ingénieur en analyse de sources (BAPD) est parti en 2012 ; la gestionnaire de l'unité (BAP J) quittera bientôt le Centre.

L'équipe compte 9 personnels ITA : une secrétaire générale (BAP J Assistant en gestion administrative) ; une gestionnaire d'unité (BAP J Technicienne en gestion administrative) ; 5 ingénieur(e)s en analyse de sources (BAP D) dont 3 IR et 2 IE ; 2 ingénieur(e)s (BAP F) ; un développeur numérique et une ingénieure chargée du développement éditorial et de la gestion du site web et de la communication. Les ITA voient dans « l'umérisation » à venir la promesse d'un rapprochement avec la communauté étudiante et la possibilité de nouvelles propositions de formations (eux-mêmes pourraient développer des ateliers de formations comme ils le font actuellement pour l'*Année Philologique*, à destination des étudiants et des collègues universitaires ou chercheurs). Ce sont là des enjeux de ressources humaines pour les années à venir et pour les partenaires de l'unité.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Cette entité (Unité Propre) n'est pas prioritairement concernée par la formation par la recherche. Pour autant, le nombre des membres de l'unité qui ont des activités pédagogiques (encadrement de recherches, interventions dans des séminaires ou cours délivrés régulièrement, comme vacataires ou comme professeurs invités à l'étranger) sont nombreux.

Les philosophies néoplatonicienne, syriaque et arabe médiévales ne sont pas des objets spontanés des contenus curriculaires universitaires. Les universités et leurs étudiants ont trouvé dans le Centre Jean Pépin des ressources humaines et des compétences dont elles ne disposaient pas. Depuis des années, des chercheurs de l'université jouent ainsi, de fait, un rôle pédagogique. Voilà qui explique, alors que l'entité est une unité Propre que ces derniers sont au nombre de 25.



## Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Outre la poursuite de ses travaux et de projets déjà engagés, la principale décision de l'unité est sa demande d'« UMrisation » qui, si elle aboutit sous sa forme actuelle, devrait la transformer en UMR, au gré d'un rapprochement avec l'équipe de Sciences de l'antiquité de l'École Normale Supérieure. Bon nombre des questions et modalités de cette transformation sont encore en discussion, entre les partenaires et les tutelles.

Le comité d'experts est convaincu de la volonté des parties et de la pertinence de leur choix, qui devrait en effet promouvoir un pôle d'excellence scientifique aussi nouveau que nécessaire. Le comité d'experts comprend également très bien que l'unité se donnerait, sous la forme de l'UMR, un avenir, une possibilité de recrutement, une voie de développement de la formation par la recherche.

La discussion avec la tutelle CNRS et avec l'ENS, lors de la visite, a fait apparaître un soutien sans faille de la part des deux institutions. Le directeur adjoint de l'ENS s'est engagé à donner au Centre Jean Pépin des locaux, des moyens budgétaires et à prendre en considération le besoin en personnel de l'*Année Philologique*, suite au départ à la retraite d'un d'ITA rattaché à cette équipe de l'unité. Les modalités de la constitution de l'UMR ne sont naturellement pas encore toutes appréciées. Des questions sont posées aujourd'hui, et les partenaires les évoquent ensemble. Comment pourra s'exprimer la part considérable qu'occupe l'histoire de la philosophie dans les travaux de l'unité depuis sa création dans une UMR qui sera adossée principalement à un département de Lettres Classiques ? Qui seront et selon quelle logique disciplinaire les enseignants-chercheurs de l'ENS rattachés à l'UMR ? Tous les membres de l'unité qui encadrent aujourd'hui et encadreront demain des travaux décideront-ils de se rattacher à l'École Doctorale équipe de l'ENS, par conséquent tous les doctorants concernés devront-ils rejoindre l'École Doctorale de l'ENS ? Autant de questions qui se posent également pour d'autres unités rattachées à l'ENS.

Le comité d'experts recommande que les parties précisent dans la mesure du possible ces points. Il ne fait, en ce sens, que souhaiter ce qui est déjà un état de fait, puisque l'unité travaille en lien étroit avec l'ENS et les tutelles depuis l'automne à préciser les modalités du processus de transformation.

## 4 ● Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : vendredi 17 janvier, 10h

Fin : vendredi 17 janvier, 17h

### Lieu de la visite

Institution : Centre Jean Pépin

Adresse : CNRS 7 rue Guy Môquet, Villejuif

### Déroulement ou programme de visite

10h - 10h30 : rencontre avec le directeur et huis clos du comité d'experts

10h30 - 12h30 : entretien avec l'équipe au complet

12h30 - 14h15 : pause déjeuner

14h15 - 15h30 : entretien avec le personnel IT

15h30 - 16h30 : entretien avec les tutelles

16h30 - 17h00 : huis clos final du comité d'experts.



## 5 • Observations générales des tutelles



Département de Sciences Humaines et Sociales  
Courrier reçu le



UPR 76 - CNRS  
Centre Jean Pépin  
7, rue Guy Môquet  
B.P. 8  
F-94801 Villejuif Cedex  
01.49.58.36.63

12 MAI 2014

Villejuif, le 06 mai 2014

Madame Sandra Laugier  
Directrice adjointe scientifique  
CNRS – Institut des sciences humaines  
et sociales

Chère Sandra Laugier,

Je souhaiterais proposer à l'INSHS, après consultation des membres de mon laboratoire, deux corrections factuelles au rapport AERES du Centre Jean Pépin, tel que vos services me l'ont transmis, corrections qui ne modifient en rien ni le contenu ni l'esprit de l'évaluation de l'AERES.

En page 6) ABJAD est une base indépendante de l'Année philologique, pilotée par Maroun Aouad et Marc Geoffroy si bien qu'il faudrait certainement modifier le passage de la p. 6 :

« L'unité, avec l'Année Philologique, s'est donnée depuis vingt ans une remarquable mission d'information scientifique. Il s'agit d'une mission de service public, en faveur de l'ensemble de la communauté scientifique. Elle est innovante, puisque l'expertise bibliographique donne lieu à des développements technologiques, sur le terrain des bases de données spécifiques (ainsi d'ABJAD). Les quelques 26 000 fiches annuelles constituent un instrument de travail dont chacun sait qu'il est unique au monde. »

de la façon suivante :

« L'unité s'est donnée depuis vingt ans une remarquable mission d'information scientifique. Il s'agit d'une mission de service public, en faveur de l'ensemble de la communauté scientifique. Elle est innovante, puisque l'expertise bibliographique donne lieu à des développements technologiques, sur le terrain des bases de données spécifiques (Année Philologique mais aussi ABJAD). Les quelques 26 000 fiches annuelles de l'Année philologique constituent un instrument de travail dont chacun sait qu'il est unique au monde. »

En page 7) il faut compter 9 et non pas 11 ITA.

Par avance merci pour votre attention,

Amicalement,

Pierre CAYE